

**When Clay Becomes Fabric:
Sonia Kallel's Idol Dress Between Art and Tradition**

Asma Dhifalli¹

Science Step Journal / SSJ

2025/Volume 3 - Issue 10

Doi: <https://doi.org/10.5281/zenodo.17450057>

To cite this article: Dhifalli, A. (2025). When Clay Becomes Fabric: Sonia Kallel's Idol Dress Between Art and Tradition. Science Step Journal, 3(10). ISSN: 3009-500X.

Abstract

Kallel's "Idol Dress" diverts the fate of artisanal creation and the daily life of craftswomen toward a path of artistic, aesthetic, social, and critical expression. It generates a dynamic that transcends routine, habits, and rural lifestyles. In her approach, the artist draws inspiration from Sejnane pottery, reinterpreting and renewing it through a unique and innovative plastic language by staging it in a new context. Indeed, in this research project, we explore the dress form, which stands out for its design that resists any functional purpose. The "Idol Dress" thus questions identity, movement, posture, the object, and the human body. Kallel goes beyond conventional norms of fashion design by using clay art as a creative medium and by turning the Sejnane doll into a source of inspiration. In this article, we focus on the garment as a transgressive element that fits within an experimental and sculptural approach, questioning ritual, tradition, and craftsmanship associated with the art object, the Sejnane doll. Moreover, we show that the relationship between the potter's body and the material (clay) is not limited to a purely physical interaction; it is enriched by myth and ritual rooted in a deeply traditional culture. The "Idol Dress" charts a new path for artisanal creation, integrating reflections on identity, gender, spirituality, transformation, and representation.

Keywords

Garment, Robe Idole, earthen art, doll, Sejnane, form, material, symbol.

¹ PhD Candidate, Higher Institute of Fine Arts of Nabeul, University of Carthage, Email: asmadhifalli7@gmail.com

**Quand l'Argile Devient Tissu:
La Robe Idole de Sonia Kallel entre Art et Tradition.**

Asma Dhifalli

Resumé

La « robe idole » de Kallel détourne le destin de la création artisanale et le vécu quotidien des artisanes vers un chemin de création artistique, esthétique, sociale et critique créant ainsi une dynamique qui transgresse le train-train, les habitudes et la mode de vie rurale. Dans son approche, l'artiste s'inspire de la poterie de Sejnane, la réinterprète et la renouvelle avec une autre approche plastique inédite en la mettant en scène. En effet, dans ce chantier de recherche, nous explorons la forme de la robe qui se distingue par son design inadapté à toute fonctionnalité. La « robe idole » questionne ainsi l'identité, le mouvement, la posture, l'objet et le corps humain. Kallel dépasse les normes conventionnelles du design vestimentaire en utilisant l'art de la terre comme un matériau de création et en faisant de la poupée de Sejnane une source d'inspiration. Dans cet article, nous mettons l'accent sur la transgression du vêtement qui s'inscrit dans une approche expérimentale et sculpturale qui interroge le rite, la tradition et le savoir-faire liés à l'objet d'art, la poupée de Sejnane. En outre, nous montrons le rapport entre le corps de l'artisane potière et la matière (l'argile) ne se limite pas à un simple dialogue physique, il est nourri par le mythe et le rite d'une culture profondément ancrée dans la tradition. La « robe idole » trace une nouvelle voie pour la création artisanale, intégrant des questionnements sur l'identité, le genre, le spirituel, la transformation et la représentation.

Mots clés

Revêtement, robe idole, art de la terre, poupée, Sejnane, forme, matière, symbole.

Introduction:

Avec la révolution tunisienne en 2011, tous les domaines ayant trait à l'art en Tunisie ne rêvent que de liberté d'expression: Les arts plastiques et les arts visuels, le digital, la presse et bien d'autres. Dans cette décennie, l'instabilité politique, sociale et économique a contribué à former un sol favorable aux critiques notamment dans les métiers d'arts. Certains artistes contemporains vont détourner l'espace public de la rue et du vécu quotidien, en espace de création artistique et esthétique sociale et critique créant ainsi une dynamique qui transgresse le train-train, les habitudes et la routine du quotidien. L'artiste contemporain va s'adresser à travers ses œuvres d'arts, ses performances esthétiques, ses installations éphémères sans exception à tous toute classe confondue. Dans ce travail nous prendrons en exemple le travail de Sonia Kallel et sa pratique artistique. Sonia Kallel détourne l'espace public et le redéfinit. L'artiste représente dans ses œuvres plastiques un art s'inspirant de la culture tunisienne à partir des activités artisanales tunisiennes. L'artiste dans son approche reprend la poterie de Sejnane, s'en inspire et la renouvelle avec une autre approche plastique et d'autres concepts en la mettant en scène. En effet les authentiques potières de Sejnane ne se conforment ni au goût ni aux lois du marché. Elles sont reliées par d'authentiques liens à la terre et la prima matière de leur terroir qu'elles travaillent. Sonia Kallel en tant qu'artiste contemporaine reprend ce geste créateur archaïque artisanal et lui donne un nouvel élan. En effet, l'artiste va développer son chantier artistique à travers une culture artisanale locale nourrie par son imaginaire créatif. De ce fait, l'art artisanal ou plus exactement l'art de la sculpture découle de cette forte liaison de l'homme avec son environnement au sein d'un contexte historique, culturel et social. En ce sens, Kallel développe à travers sa propre création contemporaine sa vision plastique son savoir-faire et art manuel millénaire qui démontre la survivance d'une tradition artisanale qui perdure jusqu'à nos jours. L'artiste s'introduit dans l'espace public et relie le présent au passé d'un vécu riche par une tradition rituelle féminine. Sejnane devient un lieu de rencontres plastique et esthétique. Elle établit des liens et se relie au lieu géographique et à l'espace naturel en communiquant avec les femmes potières au cours de la construction de sa propre œuvre d'art. Cette corrélation de l'art et de l'espace détourne la pratique personnelle et subjective de l'artiste vers un art de société dans lequel s'inscrit un schéma de communication propre à elle au sein de son univers plastique. Cette approche artistique nous invite à soulever les questions suivantes: Comment le lieu géographique peut-il générer une stratégie de réflexion esthétique et plastique dans l'univers de Kallel? Comment l'espace naturel et environnemental transforme-t-il l'œuvre d'art d'un artiste en œuvre d'art collective?

Et pour répondre à cette problématique, on adopte une méthodologie de recherche analytique, descriptive et diagnostique de cet objet d'art. En ce sens, mon plan de travail s'enchaîne sur trois axes de recherches. Dans le premier axe, on aborde, la robe idole dans l'espace naturel : matières, formes, symboles. Dans le deuxième axe, une sculpture sans tête, sans mains, sans pieds. Dans le dernier axe, revêtement en fer et en terre.

I. La robe idole dans l'espace naturel: matières, formes, symboles

Cet art berbère féminin va influencer considérablement le champ plastique de Sonia Kallel². En effet, l'artiste va partager cette expérience artistique avec les potières de Sejnane. À travers l'évènement de « *Laaroussa* »³ en 2011, l'artiste revisite un savoir-faire patrimonial au sein de la communauté que forment les potières de Sejnane. La figure féminine « *poupée de Sejnane* » est revisitée selon une autre vision et savoirs faire. Dans ce contexte, nous présenterons son œuvre « *La robe idole de Sejnane, 2011* » et par conséquent la première question qui s'impose tourne autour de la nouvelle identité esthétique de la figure féminine de Sejnane.



*Figure 1: Sonia Kallel, la robe Idole de Sejnane, 2011.
(Thuillier, Pol. Z.A.T, penser la cité artistique.)⁴*

² Sonia Kallel: Artiste plasticienne tunisienne.

³ Une action artistique communautaire était étirée de février à juin 2011 à Sejnane.

⁴ Thuillier, Pol. Z.A.T, penser la cite artistique, numéro 3 août, 2011. Consulter le 15/06/2025.

Disponible sur: <https://docplayer.fr/22707169-Penser-la-ville-artistiquement.html>

Une sculpture gigantesque en céramique fixée sur un support de métal et exposée en pleine nature. Elle porte une robe composée de pièces de céramique en forme de mosaïque triangulaire et rectangulaire colorées et tatouées avec des motifs berbères. Tout ce qui représente le corps, la peau, la chair est recouverte par des pièces en céramique assemblées l'une à côté de l'autre composant ainsi l'habit de la figure. Ainsi, une sculpture féminine, sans tête, sans visage, sans mains et sans pieds est représentée mettant en relief la robe, le costume et l'habit de pierres et de terre. Tous les signes d'identification personnelle, la tête et les membres sont effacés, voire découpés. La sculpture est une antiphrase au nom qu'on lui donne *Laaroussa* qui signifie jeune mariée en arabe. De la mariée et de la poupée ne subsiste que l'habit représenté dans toute sa splendeur. Tout érotisme esthétique est effacé. Ainsi Sonia Kallel a masqué la figure féminine de « *Laaroussa* » de Sejnane en façonnant et en y substituant une forme massive couverte. Le haut de la robe, jusqu'à la taille est recouvert de couleur noire, au milieu les couleurs s'éclaircissent et le bas de la robe prend la couleur rougeâtre. L'artiste représente « *Laaroussa* » de Sejnane dans une nouvelle représentation et posture avec sa robe idole, constituée en pièces de céramique et avec des graphismes berbères.

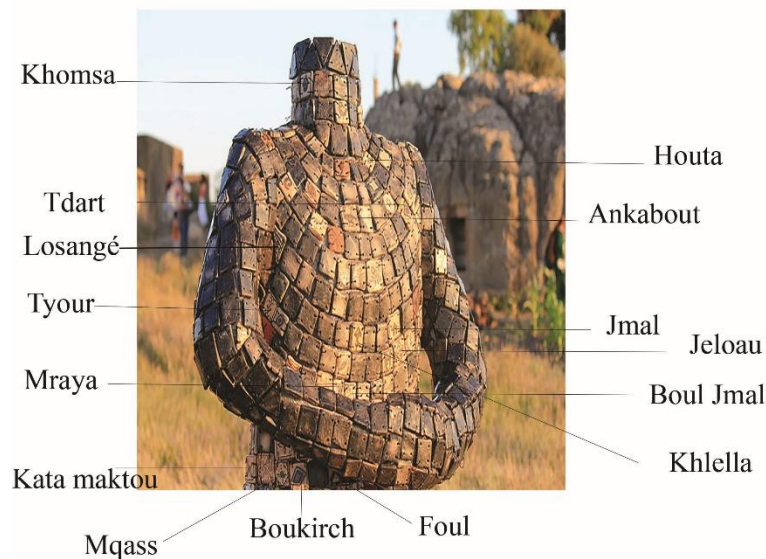


Figure 4: Fragment agrandi de l'œuvre « la robe Idole ».
(Thuillier, Pol. Z.A.T, penser la cité artistique.)

Dans cette perspective, nous allons analyser la symbolique de quelques graphismes illustrés sur la « robe idole » de Kallel et son appartenance à la culture berbère.

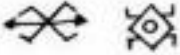
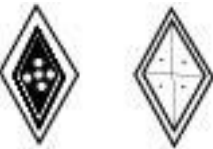
Graphismes	Noms et symboles
	<i>Ankabout</i> = l'araignée est associée à une série de représentations mentales de l'utérus ou de la sexualité féminine. ⁵
	<i>Khomsa</i> = la main indique l'accomplissement de tous les désirs. Elle représente tout autant un motif de protection et de gestation. ⁶
	<i>Bouzil Hami / Boukirch</i> = le losange (Makroudh) agrémenté par des petits losanges et des points à son centre est le diagramme de la déesse enceinte et de la fécondité de la terre. ⁷
	<i>Jeloua</i> = ce graphisme est le symbole de rituel de Jeloua du marié expose l'or en reproduisant la forme de la déesse Tanit à fin d'assurer sa fertilité. ⁸
	<i>Mquass / Jdouel</i> = le talisman ou ciseau est une forme associant la croix représente le cycle vital et le point le sperme. Donc ce motif évoque la fécondité. ⁹
	<i>Timrit / Mraya</i> = le miroir ou la bouche du ventre (fom el kircha) est un symbole d'apotropaïque. ¹⁰
	<i>Boul Jmel</i> = l'urine de chameau est un motif composé de mouchetures évoquant le sperme. ¹¹

Figure5: étude des Symboles de la « robe idole » de Sonia Kallel.

Sonia Kallel présente La robe idole en plein air en représentant la forme immense de la figurine. L'artiste s'inspire de la poupée de Sejnane en insistant sur la pluralité et la diversité de son travail dans un champ de travail collectif. Les graphismes berbères appliqués sur les poupées en

⁵ Vandenbroeck, Paul. Azetta, l'art des femmes berbères, Amsterdam: Flammarion, 2000., pages 136-153.

⁶ Id., page 136-153.

⁷ Ibid. page 196.

⁸ Ibid. page 102.

⁹ Ibid. page 118.

¹⁰ Ibid. page 198.

¹¹ Ibid. page 210.

céramique représentent le patrimoine spatio-temporel et culturel de Sejnane. Dans ce contexte, Sonia Kallel nous renvoie aux valeurs originelles de la création dans un espace autonome partagé. « *La robe idole* » démontre l'œuvre nourrissante et émergente d'un territoire spécifique. La symbolique de la rencontre, la dualité, le croisement, la fusion, la fertilité, la fécondité et l'enfantement sont les axes que l'artiste représente dans son œuvre. Ce qui nous amène à poser les questions suivantes: Comment *La robe idole* libère-t-elle la femme potière d'un espace-temps intime et privé vers un espace-temps contemporain et partagé? Quelles sont les nouvelles dimensions plastiques et esthétiques dans *La robe Idole*, l'œuvre de Sonia Kallel? Quelles sont les impacts de la nouvelle version de la femme de Sejnane sur l'espace public?

II. Une sculpture sans tête, sans mains, sans pieds:

Sonia Kallel reprend le modèle traditionnel de « *Laaroussa* » des femmes artisanes de Sejnane à travers le modèle de la « *Robe Idole* ». Statue féminine érigée en pleine nature qu'elle façonne et présente dans une nouvelle posture dégageant force et vigueur revêtant une sorte d'armure de guerre composée d'un assemblage de petites pièces en céramique superposées l'une à côté de l'autre. En reprenant leur travail, l'artiste sort la femme rurale de sa position traditionnelle en lui insufflant de nouveaux savoirs-faires et d'autres styles la projetant ainsi dans la modernité. « *La Robe Idole* » a été créée après la révolution tunisienne du 11 Janvier 2011. Cette œuvre aspire à révolutionner et à donner une nouvelle image de la femme artisanne en général et celle de Sejnane en particulier. Il s'agit avant tout d'attirer l'attention du public et des infrastructures étatiques culturelles et officielles du pays sur la condition précaire que vivent les femmes rurales artisanes qui peinent à joindre les deux bouts. N'ayant aucune notion sur le marché de l'art, celles-ci trouvent des obstacles pour écouler leurs produits. *La robe idole* de Sonia Kallel montre et dévoile une nouvelle face de la femme artisanne contemporaine. Cette nouvelle approche critique à la fois, sociale, économique, anthropologique, esthétique et plastique de l'œuvre d'art revendique et insuffle de nouvelles dimensions à l'image de la femme potière. Sonia Kallel met en scène l'œuvre dans un espace public qui représente la position de la femme dans la société et au foyer. Une posture qui illustre le statut de la femme dans son espace privé et public. Dans ce contexte, l'œuvre nous invite à repenser à l'identité et au territoire dans le champ plastique et esthétique de l'artiste. Sonia Kallel habille la sculpture d'une longue robe ample qui semble recouvrir tout le corps par conséquent l'œuvre en soi représente une sculpture de robe qui exclut et efface la forme du corps. Ce style nous renvoie au costume traditionnel de la « *Malya* »¹² dans la région de Sejnane. L'artiste habille son œuvre avec des pièces en céramique berbères. Façonnée et composée avec des petites pièces en forme de mosaïques. La robe ressemble étrangement à une armure en fer de guerre du moyen âge. Toutefois, la création contemporaine de l'artiste ne dissimule en rien les origines traditionnelles de la potière. *La robe idole* est le fruit d'un savoir matériel, lié au féminin sacré. Par

¹² Malya : un drapé traditionnel qui fait partie au costume traditionnel Tunisien.

ailleurs, cette œuvre synthétise plusieurs transmissions matérielles et techniques des femmes potières de Sejnane. Les graphismes dessinés sur la robe sont les codes d'un langage que seules les artisanes connaissent. L'œuvre d'art de Sonia Kallel vient par là même réfléchir ce besoin naturel et vital des femmes artisanes à conserver leurs propres codes en traitant les sujets tabous. Dans son livre *L'invention du quotidien*, Michel de Certeau déclare que l'œuvre d'art a « *dénié la réalité du plaisir pour instaurer la signification symbolique.* »¹³ Sonia Kallel réinvente une robe codée avec des signes sexués formant une langue qui rassemble la dualité du masculin et du féminin.

Dans le champ du travail, les sujets tabous de l'enfantement et de la sexualité, encore ancrées dans l'inconscient collectif des femmes potières, trouvent leur expression dans la création artistique. Ces sujets, se matérialisent dans l'œuvre de Sonia Kallel à travers une démarche plastique qui met en lumière la voix des artisanes. Par le modelage et la forme, l'artiste révèle les récits enfouis et les préoccupations intimes des femmes, traduits dans un langage visuel subtil. Ainsi, Sonia Kallel raconte, à travers la poterie, un mode de vie enraciné dans un environnement naturel, porteur d'une sensibilité singulière et d'une tradition féminine profondément expressive.

III. La robe idole: *Revêtement en fer et en terre:*

La couleur noire et sombre s'étale d'en haut jusqu'au milieu de la robe. Dans son livre *L'art des femmes berbères*, Paul Vandenbroeck déclare « *le noir est la couleur de la terre et de la fécondité, sont noirs ou doivent l'être ceux qui en connaissent les secrets, car le paysan qui peut mettre en œuvre la fécondité de la terre participe au secret de la création... Dans la tradition nord-africaine, les esclaves travaillent la terre et connaissent les secrets de la fécondité et de la procréation. La sexualité est leur domaine, ce qui se traduit symboliquement sur les vêtements et leurs attributs (cauris, crécelles...)* »¹⁴. L'artiste associe la couleur noire au thème de la fécondité en la répartissant sur les trois quarts de l'œuvre. Cette approche explicite le lien de la femme à la terre dès la préparation de la matière première jusqu'à l'obtention d'un produit fini. La couleur beige-sable coupe la robe au milieu, « *couleur neutre, intermédiaire, elle sert à garnir les fonds, car elle est couleur de terre et couleur de feuilles mortes...* »¹⁵. Le milieu représente l'utérus le lieu de la création, de vie ou de mort. L'orange compose le bas de la « *Robe Idole* » pour remonter et se répartir par petites touches séparées. La couleur orange « *dérivé du jaune désigne le tonus, la vitalité, la force.* »¹⁶ Et le feu, élément essentiel de la création. Sonia Kallel crée une nouvelle image de la femme rurale en l'intégrant dans l'espace public et en reliant l'œuvre à la terre, à la nature et à son environnement

¹³ De Certeau, Michel. *L'invention du quotidien*: 1. Arts de faire, Italie: Gallimard, 1993, page 41.

¹⁴ Vandenbroeck, Paul. Op.cit. page 148.

¹⁵ Id. page 148.

¹⁶ Pfouma, Oscar. *L'Harmonie du monde, anthropologie culturelle des couleurs et des sons en Afrique depuis l'Egypte ancienne*. Paris : Menaibuc, 2000.

géographique. C'est dans ce sens que l'artiste à travers la sculpture fait l'apologie d'un art rural qui témoigne d'un vécu réel au quotidien.

Dans une démarche contemporaine, Kallel met en avant le concept de la création « in situ », où le lieu influe directement sur la forme, les matériaux et le sens de l'objet créé. En ce sens, l'artiste ancre sa création dans un espace à la fois territorial et mémorielle, mobilisant les ressources matérielles et immatérielles du lieu. Le choix de la texture de l'argile, les motifs berbères et les teintures naturelles façonne la structure de la robe idole. On retrouve la symbolique des graphismes sur la robe renvoie la trace géologique et géographique de Sejnane. Dans ce contexte, l'artiste sculpte le vêtement en matérialisant l'histoire, les rites et les savoir-faire locaux. Cette conception, engage également le corps des artisanes dans une relation renouvelée avec l'espace. La structure performative de la robe devient ainsi un espace intermédiaire, un seuil entre l'intime et le territorial, entre l'individu et la collectivité. Kallel s'inspire non seulement de la poupée de Sejnane. Néanmoins, Elle reflète aussi à travers ce vêtement monumental l'image symbolique de la femme potière de Sejnane. La nomination « idole » renvoie à la place et au rôle sociétal de la femme potière par rapport à sa trame géographique. Par son esthétique hybride, la robe idole rend hommages aux femmes potières en projetant une vision contemporaine du féminin, à la fois enracinée dans les traditions et ouverte à l'innovation. Ce vêtement en terre interroge la notion d'identité, où il devient un objet porteur de sens, un vecteur de transmission, une archive vivante et une pièce critique. Loin d'être un objet à regarder, à méditer, la robe idole, installée en pleine nature, s'affirme comme une création hybride entre art, design et anthropologie.

Conclusion:

Nous avons dans notre recherche mis en relief la piste anthropologique de l'art et du rituel en présentant la sculpture « la robe idole » de Sonia Kallel. L'interaction entre le corps, la première matière et l'espace qui entoure la figurine, la poupée de Sejnane a invité Kallel à interroger le destin de la femme artisanne dans la société et à préciser ses rôles envers son environnement natal. « *La robe idole* » met en valeur la symbolique des graphismes berbères qui reflète les moments de vie des femmes artisanes. Cette forme d'expression dépasse les normes traditionnelles établies par les potières en les réinvestissant dans une création artistique contemporaine. En effet, l'espace rural est riche d'une histoire anthropologique, esthétique et artistique, l'œuvre d'art rurale fait face à des crises de commercialisation et est souvent menacé de disparition. C'est pourquoi il est urgent de se poser la question suivante: Comment l'art contemporain va-t-il contribuer à sauver la création artisanale de la marginalisation dans les milieux ruraux en Tunisie?

Bibliographie:

Michel, D. C. (1993). *L'invention du quotidien : 1. Arts de faire*. Italie: Gallimard.

Oscar, P. (2000). *anthropologie culturelle des couleurs et des sons en Afrique depuis l'Egypte ancienne*. Paris: Menaibuc.

Paul, V. (2000.). *Azetta, l'art des femmes berbères*, . Amsterdam: Flammarion.

Thuillier, P. (2023, Août 13). *penser la cite artistique*.